

CHARLEROI

Deux Carolos à la biennale de Venise

[Home \(https://www.lavenir.net/\)](https://www.lavenir.net/) > [Régions \(https://www.lavenir.net/regions/\)](https://www.lavenir.net/regions/) > [Charleroi \(https://www.lavenir.net/regions/charleroi/\)](https://www.lavenir.net/regions/charleroi/) [Charleroi \(https://www.lavenir.net/regions/charleroi/charleroi/\)](https://www.lavenir.net/regions/charleroi/charleroi/) - 21/03/2018 à 17:42 - D.A. - L'Avenir

🕒 Lecture 2 min.



Manuel Leon Fanjul et Sébastien Lacomblez apporteront une touche «carolo» au pavillon belge de la biennale vénitienne, Leslie Armanotow

Deux Carolos prennent part à la biennale d'architecture, où la Fédération Wallonie-Bruxelles présente son «Eurotopie»

Chaque année paire, la biennale d'architecture de Venise mobilise des équipes du monde entier: elles sont une septantaine à participer à cette seizième édition qui s'étalera de mai à novembre.

Deux Carolos figurent dans la sélection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui occupe le pavillon belge: Manuel Leon Fanjul est l'un des trois membres du bureau Traumnovelle dont le champ de recherche et d'expression s'articule sur l'architecture et la fiction. Il y a aussi l'artiste designer Sébastien Lacomblez, directeur artistique. Tous deux sont occupés à la cellule Charleroi Bouwmeester.

En 2018, le choix de la thématique s'est porté sur «Eurotopie»: le projet aborde les grands défis et enjeux rencontrés par l'Union européenne au travers de l'analyse de son principal ancrage territorial, physique et symbolique, à Bruxelles, sa capitale. Il se veut un appel à la résistance, à l'engagement politique solidaire face à la montée des nationalismes.

Comment appréhender les défis de la cohabitation du quartier européen et de Bruxelles? Quel est le rôle de l'architecte dans cette construction de l'espace démocratique européen? Ce sont quelques-unes des questions qu'Eurotopie aborde dans l'un des plus anciens pavillons des Giardini, les «jardins», cœur historique de cette exposition mondialement connue.

Construit en 1907 par Léon Sneyers et plusieurs fois rénové depuis, le bâtiment occupe une place de choix le long de l'axe principal du site. Eurotopie est le fruit d'un appel à candidatures: tout au long de la biennale, le projet entend faire du pavillon belge l'espace public de discussion, de débat et d'engagement qui semble faire défaut au quartier européen. *«Pour représenter la démocratie, notre équipe a travaillé à la conception d'une installation en gradin, rapporte Sébastien Lacomblez. L'objectif est de créer un univers utopique autour de l'Europe. Toute notre production créative est axée là dessus: nous voulons revenir au romantisme de la construction européenne il y a cinquante ans.»*

Le récit, mais aussi les déclinaisons et formes qu'il prendra, se veulent en rupture avec les conventions. Un message d'autant plus fort qu'il sera porté par une équipe très jeune dont la moyenne d'âge est d'à peine 30 ans. Directeur artistique, Sébastien s'est chargé de la ligne graphique et du développement de l'identité de cette «Eurotopie». Des matières qu'il maîtrise bien pour les mettre en œuvre au quotidien à Charleroi, une ville en reconstruction qui doit se réinventer.

L'ACTUALITÉ DE CHARLEROI ([HTTPS://WWW.LAVENIR.NET/REGIONS/CHARLEROI/CHARLEROI](https://www.lavenir.net/regions/charleroi/charleroi))

([HTTP://WWW.FACEBOOK.COM/PAGES/CHARLEROI-TOUTE-LACTU/312672455454163](http://www.facebook.com/pages/charleroi-toute-lactu/312672455454163))